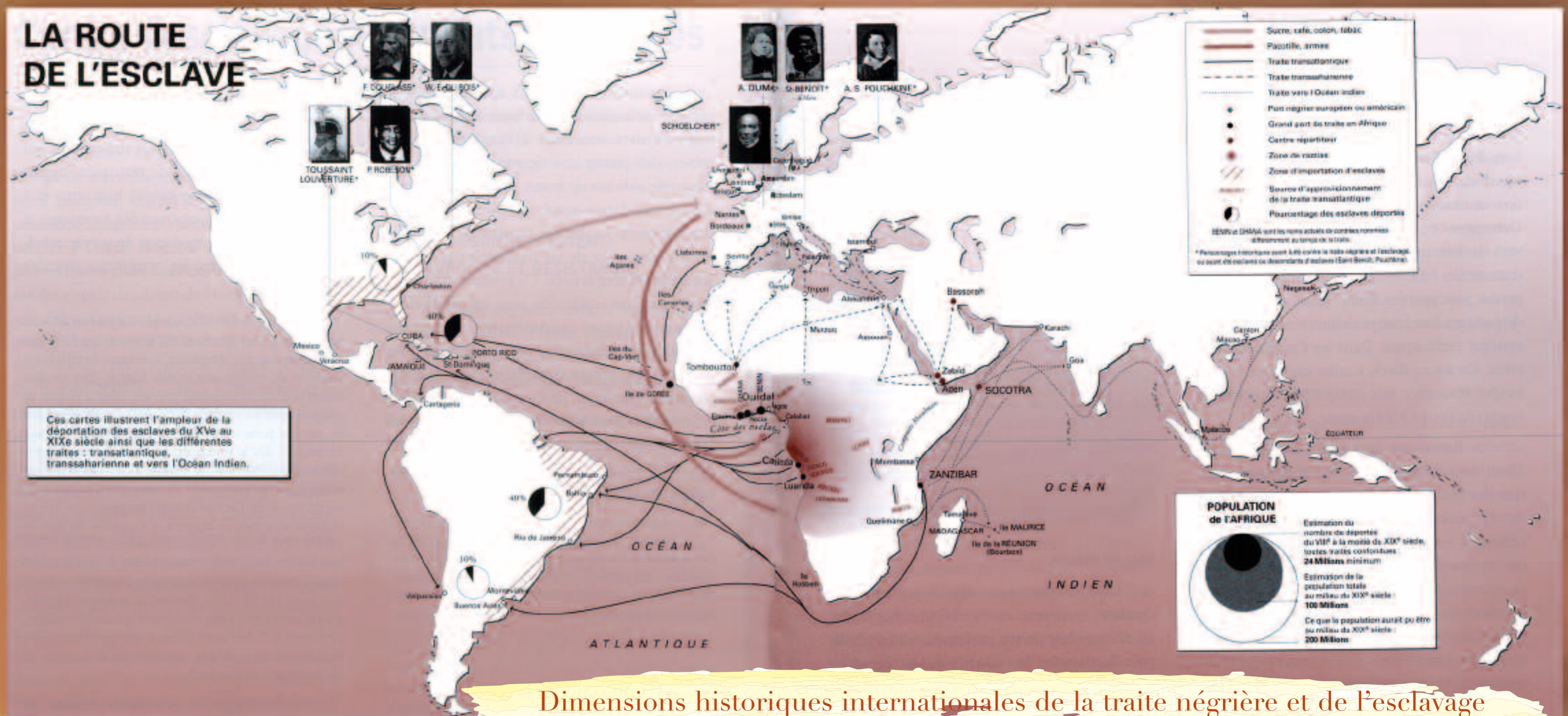


La Route de l'esclave de l'Unesco

C'est sur proposition de Haïti et de pays africains que l'UNESCO a lancé le projet "La Route de l'esclave", en 1994 à Ouidah au Bénin.

Consciente que le fait d'ignorer des événements historiques majeurs peut constituer un obstacle à la compréhension mutuelle, à la réconciliation internationale et à la stabilité, l'Unesco a décidé de faire la lumière sur la question de la traite négrière et de l'esclavage.



Dimensions historiques internationales de la traite négrière et de l'esclavage et étendue actuelle du projet de mémoire de la "Route de l'esclave" de l'Unesco.

Par le silence universel qui l'a entourée, par la violence extrême qui l'a accompagnée, par la lumière troublante qu'elle jette sur les discours qui l'ont justifiée mais aussi par les échanges paradoxaux qu'elle a engendrés, la traite négrière interpelle les sociétés contemporaines.

Considérée comme la plus grande tragédie de l'histoire humaine par sa durée et son ampleur, mais aussi comme la première forme de mondialisation, la traite a provoqué de profondes transformations au niveau géopolitique et socioéconomique dans le monde actuel.

Au-delà de sa dimension économique, la traite a également provoqué des interactions significatives entre les peuples d'Afrique, d'Europe, des Amériques, de l'Océan Indien, du monde arabo-musulman et d'Asie qui ont transformé durablement leurs cultures, leurs connaissances, leurs croyances et leurs comportements dans un processus d'interculturalité qui se poursuit encore aujourd'hui et continue de transformer l'humanité.

- Le projet "la Route de l'esclave" est structuré autour des 4 programmes principaux étroitement liés à un programme de recherche scientifique s'appuyant sur un large réseau d'institutions et de spécialistes à travers le monde pour faire la lumière sur cette tragédie ;

- Un programme pédagogique et éducatif qui s'appuie notamment sur le réseau de 7000 écoles associées de l'UNESCO dans le monde, pour encourager l'intégration de l'enseignement de cette tragédie dans les curricula scolaires et parascolaires ;

- Un programme pour promouvoir la contribution de la diaspora d'ascendance africaine et notamment les cultures vivantes et les expressions artistiques et spirituelles issues des interactions générées par la traite négrière et l'esclavage ;

- Un programme sur la collecte et la préservation des archives écrites et des traditions orales liées à la traite négrière ainsi que sur l'inventaire et la préservation des lieux et sites de mémoire liés à cette tragédie en vue de leur promotion à travers le tourisme culturel.

Un des accomplissements majeurs du projet a été sa contribution à la reconnaissance de la traite négrière et de l'esclavage comme "crime contre l'humanité" par la Conférence mondiale contre le racisme, la xénophobie et l'intolérance qui s'est tenue à Durban en 2001.

Le projet a été à l'origine de la proclamation par les Nations Unies de 2004, "Année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition".



Affiche de 2004, année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition.